

HOMELIE DU P. LAURENT BACHO (Guézin, le 29 Août 2010)

Au terme de cette année sacerdotale, la grâce de l'ordination sacerdotale a été répandue largement sur Bétharram ; trois(3) ordinations en Inde et une(1) en Thaïlande en mai. En juin, le P. Omer a reçu cette ordination en Côte d'Ivoire, et toi, P. François, avant-hier, ici même. La pirogue de Bétharram n'avance pas dans les eaux calmes du Lac d'Ayémé, mais en affrontant les vagues de la tempête de la mer ; même la lagune ébrié peut devenir houleuse, comme tu en as fait l'expérience à N'djem. Bétharram doit apprendre à affronter toutes les intempéries. La grâce particulière de cette année sacerdotale, tu en es l'un des dépositaires privilégiés avec Omer et Patrice (*petit frère du P. Sylvain*). Vous êtes appelés à devenir plus que nous les prêtres du cœur de Dieu ; vous le serez en étant avec nous prêtres du cœur de Jésus.

1° Pour être prêtre selon le cœur de Dieu, tu es invité à entrer dans **l'intimité d'un cœur à cœur avec le Seigneur**, un cœur à cœur personnel dans une relation filiale et fraternelle à Jésus, le Prêtre éternel qui te donne de lui être associé. L'oraison quotidienne vient modeler petit à petit ton cœur à celui du Christ pour que tu deviennes un chercheur passionné de la volonté de Dieu et un réalisateur docile de cette volonté ***“sans retard, sans réserve, sans retour, par amour”***, en particulier au moment des orages intérieurs et des tornades extérieures qui t'affecteront. Certes tu es la ***“bouche”*** du Christ chargé d'enseigner l'Evangile, mais comment seras-tu un maître convaincant si tu n'es pas d'abord un disciple convaincu de ce ***“Jésus anéanti et obéissant”*** ? Benoît XVI, récemment, nous disait que le prêtre n'a pas à communiquer ses idées, il est ***“la bouche et le cœur du Christ”***, prenant en compassion ceux vers qui il est envoyé, sans chercher à leur faire plaisir. Tu trouveras cette juste position si tu es enraciné dans le Christ, si tu te laisses toi-même évangéliser par la parole de Dieu chaque jour. Pour être une bouche authentique, tu dois être une oreille attentive comme le disait Ben Sirac, un cœur qui rumine la Parole de Dieu comme Marie à Bethléem. Ton charisme personnel de la relation humaine deviendra de plus en plus performant qualitativement s'il prend sa source dans le cœur du Christ et s'il devient le reflet de ce cœur.

Ta relation d'amour au Seigneur sera nourrie au quotidien par la célébration eucharistique, comme te le disait l'évêque à ton ordination. L'**Eucharistie** est bien ce canal par où nous arrive la tendresse du cœur du Christ, comme l'indique le tabernacle de cette église Sainte Anne placée au milieu du cœur de Jésus. L'Eucharistie est ce don merveilleux, ce trésor précieux, ce miracle plus grand que la résurrection d'un mort dont nous parle Saint Michel. Ce don merveilleux risque d'être dévalué par l'habitude. Notre fidélité, entretenue par notre désir de nous identifier au Christ, nous permettra de retrouver la vraie richesse de ce sacrement. Ce sacrement nous indique que seule une

vie donnée intégralement, autrement dit, une vie livrée à la suite du Christ, peut être source de bonheur. Le propre de l'Eucharistie est de venir dilater notre cœur, comme le dit le Fondateur, un cœur toujours tenté de se replier sur soi en se prenant comme centre à cause de l'orgueil de notre péché. Notre vie spirituelle nourrie par la contemplation de l'Incarnation et de l'Eucharistie nous rend capables de percer le superficiel et les apparences pour découvrir cette fermentation incessante de l'Esprit sous l'écorce humaine parfois peu attrayante, ou d'autres fois, en ne nous attardant pas à une écorce humaine trop séduisante. Seule notre familiarité dans la prière avec le Seigneur nous rend capables de lire les signes des temps dans ce monde où les valeurs de l'Evangelium ne sont pas évidentes.

2° Un cœur ouvert à la **mission**. Ton ministère diaconal exercé pendant quelques mois à Dabakala est venu fortifier ton désir d'annoncer Jésus-Christ à ceux qui ne le connaissent pas ou qui le connaissent si mal. Le prêtre ne porte pas l'unique souci de ceux qui se rassemblent à l'église ; sa grande préoccupation reste d'annoncer l'Evangelium, une nécessité qui s'impose à tout apôtre depuis Paul, une obligation pour tout ministre ordonné, comme aussi pour tout chrétien, spécialement les religieux et religieuses. La joie et le bonheur expérimentés avec Jésus, nous voulons en être témoins autour de nous, comme nous le demande le fondateur. Les communautés chrétiennes de Dabakala sont entourées de tant de villages qui ne connaissent pas encore l'Evangelium ! Le cœur du prêtre ne peut rester indifférent à cela, même s'il se sait démuné ; la prière d'intercession reste un acte missionnaire toujours possible même lorsque les efforts missionnaires ne rencontrent pas le succès escompté.

Une particularité de la vie du religieux prêtre, c'est d'être témoin du salut de Jésus-Christ, qui apporte un développement intégral en incluant un bien-être matériel correct qui, loin de l'éloigner de Dieu, lui permet de reconnaître dans la santé, le travail et un équilibre alimentaire, les bienfaits de Dieu et de sa création. Mais aujourd'hui, devant les excès qui nuisent à l'homme, une vie sobre et austère est un indicateur prophétique intéressant dans la course à tous les gadgets qui peuvent réduire l'homme à un objet de consommation, lui faisant croire que tout ce qui est utile est une nécessité immédiate : *« tout et tout de suite »*. L'Evangelium répond : *« chaque chose nécessaire dans le temps de Dieu »*.

En invitant tes frères et sœurs à la conversion et à la sainteté, tu leur indiques un chemin de vrai bonheur, qui exclut toutes les fausses issues du mensonge, de la tricherie, de l'enrichissement facile par tous les moyens. Si le prêtre porte un intérêt à chaque personne, quel que soit son rang social, le Concile demande aux prêtres ***“de considérer les pauvres et les petits qui leur sont confiés, d'une manière spéciale”***. De plus, notre vœu de pauvreté nous engage à cette proximité avec les démunis et les défavorisés, comme l'indique la règle de vie : ***“nous nous faisons proches et solidaires des pauvres en acceptant de nous laisser interpeller et évangéliser par***

eux”. Ceci nous met en garde contre une position paternaliste en leur reconnaissant des valeurs qui peuvent nous enrichir.

Tout en sachant déceler dans la vérité les contre-valeurs de ce monde, le prêtre ne se réduit pas à un dénonciateur et à un donneur de leçon. Le cœur miséricordieux qu’il exerce dans le sacrement de réconciliation ne se limite pas au sacrement. Ce sacrement dont il est le bénéficiaire et dont il est acteur pour les autres, le pousse à exercer une bienveillance qui peut permettre la conversion. Les paroles de bénédiction que les gens attendent de nous expriment bien ce besoin. Une caractéristique du prêtre est de proclamer les souhaits de bonheur de la part de Dieu. Cette annonce de l’Evangile sera d’autant plus féconde si ceux qui nous entourent découvriront une cohérence entre nos paroles et notre vie, si notre vécu est converti par l’Evangile. Et même nos faiblesses, accueillies, reconnues et dépassées, sont chemin d’évangélisation, si elles nous permettent d’être plus humbles et plus miséricordieux.

3° Les textes de la liturgie de ce jour apportent une coloration intéressante à cette première messe en t’indiquant que le ministère du prêtre est d’autant plus fructueux qu’il est vécu avec un **cœur pauvre**. “ **Plus tu es grand, plus il faut t’abaisser**”, nous disait Ben Sirac le Sage. Et l’Evangile a proclamé avec force : “**Qui s’élèvera sera abaissé ; qui s’abaissera sera élevé**”.

Certes tu es investi, par ton ordination, d’une autorité particulière qui te place tout spécialement à la présidence de l’Eucharistie. Même là, tu dois être convaincu que c’est au nom du Christ que tu es face au peuple. Tu ne remplaces pas le Christ, tu le représentes. Tu ne représentes pas un absent qui serait occupé ailleurs ; tu représentes un présent, c’est Jésus-Christ qui préside activement chaque eucharistie et le prêtre en est le signe visible. Aussi tu es appelé à devenir le serviteur à la suite du Christ serviteur, qui s’est mis à genoux devant chacun de ses disciples à l’issue de la première eucharistie, à travers le lavement des pieds. Tu sais combien cette image du serviteur proclamée par l’hymne aux Philippiniens a inspiré notre fondateur Saint Michel GARICOITS. Déjà le Concile affirmait “**au milieu de tous les baptisés, les prêtres sont des frères parmi leurs frères, membres de l’unique Corps du Christ dont la construction a été confiée à tous**”. Certes tu es devenu Père, mais demeure aussi frères des baptisés dans tous les lieux d’Eglise que tu vas fréquenter, les Communautés Ecclésiales de Base (CEB), les mouvements et services, les différents conseils d’Eglise, dans la simplicité et une humilité qui jaillissent du cœur sans être une apparence. Dans tous les lieux d’Eglise où chaque baptisé est invité à jouer sa partition, l’autorité du prêtre est d’autant plus reconnue qu’il permet à chacun d’exercer sa fonction sans concurrence ni jalousie.

Notre consécration religieuse nous apporte une certaine aisance et une qualification réelle pour vivre des relations fraternelles entre laïcs et prêtres dans les

paroisses et lieux d'Eglise. Nos rivalités dans l'exercice du pouvoir et la course aux titres et aux honneurs sont bien mesquines au regard de la mission dont nous sommes investis et au service qui nous est confié par l'Eglise. Ici aussi, notre contemplation de l'Incarnation nous permet d'exercer avec humilité l'autorité dont nous sommes investis par l'ordination dans l'exercice de l'enseignement, de la sanctification et du gouvernement auquel Jésus le Bon Pasteur nous associe.

Tu te rappelleras que tu as fait les premiers vœux à Bethléem où le Fils de Dieu a choisi de se contenter d'une mangeoire d'animaux comme berceau et d'une étable comme chambre. ***“Petit, soumis, constant et toujours content”***, comme le dit notre Fondateur, tu vas assurer un ministère presbytéral de qualité. La congrégation a besoin de ce témoignage particulier d'un prêtre de l'année sacerdotale 2010. Accepte tous les renoncements et sacrifices, les incompréhensions et humiliations pour être un prêtre authentique, un prêtre fervent et ardent du **cœur de Jésus**, le cœur enflammé et dilaté par l'amour de son cœur pour la gloire de Dieu et le salut du monde. AMEN